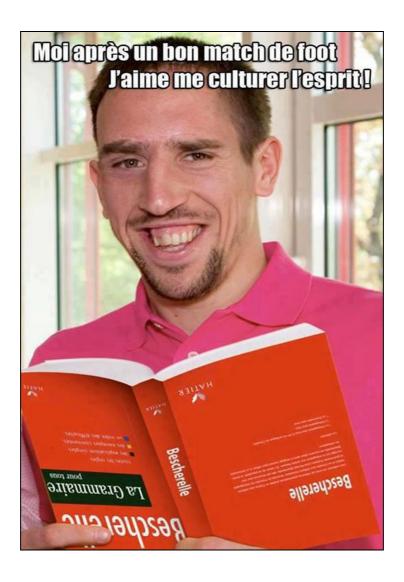
Atelier de renforcement

Les temps du passé dans le texte narratif

Nom, prénom : Classe : Date :

Durée approximative de l'atelier : 2x50' (évaluation comprise)



1. Lis les extraits suivants en étant attentif aux temps verbaux utilisés.

Une fois, sur le minuit lugubre, pendant que je <u>méditais</u> ¹, faible et fatigué, sur maint précieux et curieux volume d'une doctrine oubliée, pendant que je <u>donnais</u> ¹ de la tête, presque assoupi, soudain il <u>se fit</u> ² un tapotement, comme de quelqu'un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre. « C'est quelque visiteur, <u>murmurai</u> ³-je, qui frappe à la porte de ma chambre ; ce n'est que cela et rien de plus.

Ah! Distinctement je me souviens que c'était dans le glacial décembre, et chaque tison **brodait** ⁴ à son tour le plancher du reflet de son agonie. Ardemment je **désirais** ⁵ le matin : en vain m'étais-je efforcé de tirer un sursis à ma tristesse, tristesse pour ma Lénore perdue, pour la précieuse et rayonnante fille que les anges nomment Lénore, et qu'ici on ne nommera plus jamais.

Et le soyeux, triste et vague bruissement des rideaux pourprés me <u>pénétrait</u> ⁶, me <u>remplissait</u> ⁶ de terreurs fantastiques, inconnues pour moi jusqu'à ce jour ; si bien qu'enfin pour apaiser le battement de mon coeur, je me <u>dressai</u> ⁷, répétant : « C'est quelque visiteur attardé sollicitant l'entrée à la porte de ma chambre ; c'est cela même et rien de plus. »

Mon âme en ce moment <u>se sentit</u> ⁸ plus forte. N'hésitant donc pas plus longtemps: « Monsieur, _dis ⁹-je, ou madame, en vérité, j'implore votre pardon; mais le fait est que je <u>sommeillais</u> ¹⁰ et vous êtes venu frapper si doucement, si faiblement vous êtes venu frapper à la porte de ma chambre, qu'à peine étais-je certain de vous avoir entendu. » Et alors j'<u>ouvris</u> ¹¹ la porte toute grande; les ténèbres, rien de plus.

E. A. POE: Le corbeau.

Je vis seul, au quatrième étage d'un immeuble de la rue Belgrano. Il y a de cela quelques mois, en fin d'après-midi, j'entendis ¹² frapper à ma porte. J'ouvris ¹³ et un inconnu entra ¹³. C'était un homme grand, aux traits imprécis. Peut-être est-ce ma myopie qui me le fit ¹⁴ voir de la sorte. Tout son aspect reflétait ¹⁵ une pauvreté décente. Il était ¹⁶ vêtu de gris et il tenait ¹⁶ une valise à la main. Je me rendis ¹⁷ tout de suite compte que c'était un étranger. Au premier abord, je le pris ¹⁸ pour un homme âgé; ensuite je constatai ¹⁸ que j'avais été trompé ¹⁹ par ses cheveux clairsemés, blonds, presque blancs, comme chez les Nordiques. Au cours de notre conversation, qui ne dura pas plus d'une heure, j'appris ²⁰ qu'il était ²¹ originaire des Orcades.

Je lui <u>offris</u> ²² une chaise. L'homme <u>laissa</u> ²² passer un moment avant d'en parler. Il <u>émanait</u> ²³ de lui une espèce de mélancolie, comme il <u>doit</u> ²⁴ en être de moi aujourd'hui.

J. L. BORGES: Le livre de sable.

2. A présent, complète le tableau suivant en n'hésitant pas à relire les passages du texte.

Verbes	erbes Temps verbaux Raisons	
1. méditais – donnais		
2. se fit		
3. murmurai-je		
4. brodais		

5. désirais	
6. pénétrait - remplissait	
7. dressai	
8. se sentit	

9. dis-je		
10. sommeillais		
11. ouvris		
12. entendis	□ ♠?? ≒?① ≒ #	

13. ouvris – entra	
14. fit	
15. reflétait	

16. était – tenait	
17. rendis	
18. pris – constatai	
19. avais été trompé	

20. appris	
21. était	
22. offris - laissa	
23. émanait	

	☐ ♣ ??≒?Û ≒₩	
24. doit		

3. A présent, observe et reprends les différents usages de l'imparfait et du passé simple.

Temps verbaux	Usages	Exemples dans une phrase
IMPARFAIT		
PASSE SIMPLE		

		Ex	: Ils mangent et après leurs amis arrivent. Quand leurs amis arrivèrent, ils mangeaient.
		a)	Elle prépare le petit déjeuner et après ses enfants se douchent.
			Quand les enfants
		b)	Elle fait la vaisselle et après Simon range sa chambre
			Quand Simon
		c)	Elle finit ses études et après je trouve du travail
			Quand je
		d)	Tu passes le test et après je commence le cours de français
			Quand je
		e)	Je pars à l'étranger et elle se marie
			Quand elle
5.	qu	e-pa	lète les textes en conjuguant les verbes à l'imparfait, au passé simple ou au plus- arfait. Pour choisir, réfléchis au contexte et à l'usage de ces verbes. ressortit aussi vite qu'il (entrer) Joséphine (se lever)
		iea	en sounirant Elle (nrendre) sa veste de
		Joa	en soupirant. Elle (prendre) sa veste de
			n et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver)
			n et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver) dans la cuisine.
		- J'	n et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver)
		- J' - D	ai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en au ras-le-bol de Rachel.
		- J' - D - B	ai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en au ras-le-bol de Rachel. Discutez-en toutes les deux , (répondre) sa mère.
		- J' - D - B Jos	an et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver) dans la cuisine. dai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en au ras-le-bol de Rachel. discutez-en toutes les deux , (répondre) sa mère. on d'accord.
		- J' - D - B Jos	an et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver) dans la cuisine. lai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en au ras-le-bol de Rachel. liscutez-en toutes les deux , (répondre) sa mère. on d'accord. séphine (sortir) dans la rue ensoleillée. En passant
		- J' - D - B Jos	an et elle (partir) à la recherche de sa mère. Elle la (trouver) dans la cuisine. d'ai pas envie d'aller chez Rachel. D'ailleurs, j'en au ras-le-bol de Rachel. discutez-en toutes les deux , (répondre) sa mère. on d'accord. séphine (sortir) dans la rue ensoleillée. En passant vant le jardin public, elle (observer) les jeux des enfants

4. Transforme les phrases selon l'exemple (passé simple / imparfait):

librairie, qui (être)	à la solde du Seigneur de la Cité, un sale individu.		
Peu à peu, la foule (se disperser)	Joséphine		
(s'échapper)	vers le côté Est du cimetière. Elle (trainer)		
	parmi les tombes, sans désir de partir, sans désir		
de rester. Elle (s'asseoir)	sur un banc, à l'abri d'un		
grand chêne. Près de bâtiments, les fos	soyeurs (préparer)		
leur matériel. Dans un instant, ils viend	draient recouvrir le cercueil de terre. Le regard de		
Joséphine (se tourner)	à nouveau vers la tombe de		
Nicolas. Elle (sursauter)	Elle (croire)		
que tout le monde (partir)	que tout le monde (partir) Mais il y avait		
encore quelqu'un. Instinctivement, Joséphine (se cacher)			
derrière le tronc d'arbre. Un garçon (se tenir) au bord du trou.			
II (observer)	les alentours, s'assurant que personne ne		
(pouvoir)	le voir. Il (plonger)		
brusquement sa main dans sa poche	e, en sortit un petit sac de toile et le (secouer)		
au-dessus of	du trou. Quelque chose (tomber),		
un genre de caillasse. Le garçon (remet	tre) le sac dans sa		
poche puis (exécuter)	des gestes indistincts avec ses		
mains. Lentement, il (se détourner et s'é	éloigner)		
·	Joséphine (frémir):		
elle l'(entendre)	rire.		

b)

MOKA : *La marque du Diable*, L'Ecole des Loisirs

6. Classe les verbes en gras dans la colonne correspondant à leur usage.

Il était posé sur le ponton, si près du bord qu'une rafale de vent aurait pu le précipiter dans l'eau d'un instant à l'autre.

« Curieux qu'il ne soit pas tombé », pensa Pauline. Elle se baissa pour le ramasser et l'examina. C'était un luxueux téléphone portable couleur ébène, moulé dans une matière qui imitait le grain du bois. Il dégageait une odeur de terre humide qui s'évanouit si vite qu'elle crut avoir rêvé. Quand elle l'ouvrit, les touches brillèrent comme de la nacre et lui firent songer à quatre rangées de dents sagement alignées. Pauline s'attendait à ce qu'il ne fonctionne pas mais quand elle appuya sur la touche d'appel, l'écran s'éclaira. L'appareil était chargé et les cinq barres alignées dans l'angle droit indiquaient que la réception était excellente.

Le vent <u>se prit</u> dans le feuillage des saules et <u>gémit</u>. Pauline <u>se retourna</u>, cherchant des yeux une présence humaine. Les berges <u>étaient</u> désertes. Derrière le rideau des arbres, <u>s'élevaient</u> les appels et les rires d'Alexandra et de Sébastien. Ils la <u>cherchaient</u> et, dans quelques minutes, l'<u>auraient</u> rejointe. Elle <u>revint</u> au portable et <u>scruta</u> la rivière. Pas de barque à l'horizon. D'ailleurs, pourquoi quelqu'un en promenade au fil de l'eau abandonnerait-il son téléphone sur un ponton d'embarquement ?

J. MOLLA: *La revanche de l'ombre rouge*.

Description	
Habitude	
Action servant de décor à une autre	
Action ayant lieu à un moment précis	
Action brève et soudaine	
Succession d'action	

7. EVALUATION: Adapte cet extrait du « <u>Gardien du cimetière</u> » en le faisant passé du système construit sur le passé composé au système construit sur le passé simple et l'imparfait.

Recopie ton texte <u>sur une feuille de bloc</u> en soulignant les verbes que tu auras modifiés.

Les gardiens m'ont fait excellent accueil.

Ce sont des colosses à la mine de bouledogues. Pourtant, ils doivent être de braves gens, car j'ai vu leur joie et leur énorme satisfaction devant mon bel appétit, et ce ne sont que les braves coeurs qui sourient à l'appétit des misérables.

En entrant en fonction, j'ai dû jurer la rigoureuse observation du règlement : ne pas quitter le cimetière pendant la durée de mon engagement – une année -,(...)

Velitcho, qui est strictement affecté à la surveillance de ce coin de cimetière, m'a appris que se consigne est de faire feu sur qui s'approcherait de la tombe.

Ce disant, il a braqué négligemment sa carabine sur une lointaine ramure du peuplier où sautille une ombre minuscule. Le coup est parti et un geai au plumage piqueté d'azur a dégringolé.

Velitcho est un tireur remarquable!

Il le prouve du reste tous les jours, car le cimetière fourmille de lapins sauvages, (...), qui fuient parfois dans l'ombre des fourrés.

J. RAY : Le gardien du cimetière.

